

en son absence. Nous verrons plus loin que cet incident n'est pas le seul qui ait marqué le retour de M. Wilson à l'activité politique.

\* \* \*

En France le ministère Millerand, qui avait subi à son début un échec presque fatal, a paru consolider sa position. M. Paul Deschanel est entré en fonctions comme président de la république, et, à cette occasion, il a adressé aux chambres un message fort éloquent. Le gouvernement français s'est mis courageusement à l'oeuvre pour faire face à la situation financière et économique. La tâche sera terriblement ardue. Songez que la dette de la France s'élève au chiffre effrayant de 238,474,233,950 francs (soit plus de 47 milliards de piastres). Cependant ce vaillant pays a d'étonnantes réserves de force économique. A l'heure actuelle le mouvement ascensionnel du revenu permet des pronostics très favorables. Pour le mois de janvier les recettes encaissées au trésor ont été de 885,449,900 francs. Ces chiffres font concevoir l'espérance que le gouvernement français va pouvoir boucler son budget.

A la chambre des députés c'est M. Raoul Péret qui a été élu président en remplacement de M. Deschanel.

\* \* \*

Conformément à notre promesse, nous voulons maintenant étudier sommairement la situation politique en Belgique, telle que l'ont faite les dernières élections. Nos lecteurs savent que ces dernières ont été défavorables au parti catholique. Il avait triomphé aux élections de 1912, qui lui avaient donné 102 représentants dans la chambre des députés. Cette fois-ci, il n'en a plus que 73, contre les socialistes 70 et les libéraux 34. Les causes de ce résultat ont été multiples. La